

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT	MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50	PAR AN.
	CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00	
	UNION POSTALE - - - - - FRS 20.00	

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.



L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au port à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA BANQUE DE MONTREAL

Dans un de nos précédents numéros nous avons publié les résultats du dernier exercice de la Banque de Montréal. Nos lecteurs trouveront dans ce numéro le rapport complet de la 88^e assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque et ils le liront, nous en sommes certains, comme les précédents rapports, avec le plus grand intérêt.

Les remarques du gérant-général et du vice-président demandent à être méditées par les commerçants et les hommes d'affaires. En les lisant, ils observeront que rien ne doit être livré au hasard et qu'en affaires il faut savoir prévoir, étudier les conditions non seulement du marché local, mais aussi celles du marché universel et au besoin faire des provisions pour profiter des circonstances éventuelles.

Le conseil donné par les hautes autorités de la Banque de Montréal aux industriels et aux commerçants de profiter des temps de prospérité pour faire les collections et mettre de l'ordre dans toutes les parties de la maison est un conseil que nos lecteurs ont souvent trouvé dans les colonnes du "Prix Courant." C'est un conseil qu'on ne saurait trop répéter. Bien que tout le monde sache la fable de la cigale et de la fourmi, il ne manque pas de gens qui continuent à faire comme la cigale, à dépenser au jour le jour tout ce qu'ils récoltent sans amasser pour se sustenter dans les jours de pénurie.

Bien que le nombre et l'importance des faillites ait diminué, comme le fait remarquer le vice-président de la banque, on en compterait moins encore si pendant les bonnes années que nous avons eues depuis 1897, les collections avaient été plus suivies par beaucoup de ces commerçants qui ont dû déposer leur bilan.

Pour en revenir à la Banque elle-même, on peut voir d'après les chiffres publiés par son vice-président quels ont

été ses progrès aux différentes étapes de son existence pour en arriver aujourd'hui à un actif du chiffre colossal de plus de 158 millions.

La Banque de Montréal suit pas à pas les progrès du pays. Le Canada se développe à pas de géant et en même temps la Banque de Montréal qui n'ignore aucune de ses ressources s'ouvre chaque année de nouveaux champs d'action en augmentant le nombre de ses succursales et de ses sous-agences. Si elle profite du développement du pays, elle y contribue également pour une large part en accordant du crédit à ceux qui aident à la mise en exploitation des ressources du Canada.

Nous ne saurions terminer sans faire remarquer combien cette institution sait apprécier les services de ceux qui la servent. Lord Strathcona and Mount Royal a été son président pendant de longues années. Il voulait se retirer, mais les directeurs et les actionnaires ont su, dans un élan de reconnaissance qui les honore, trouver un moyen de ne pas séparer son nom de celui de l'institution qu'il a si fidèlement servie, en le nommant président honoraire. Voilà qui fera mentir le dicton qui veut que "les compagnies n'ont pas de cœur."

Un homme habile, respecté, estimé, occupant une haute position sociale, Sir George Drummond, a été choisi par ses collègues du Bureau de Direction, pour présider aux destinées de la Banque de Montréal en remplacement de Lord Strathcona.

Les actionnaires et les clients de cette banque salueront avec plaisir l'élevation aux fonctions de Vice-Président, de M. E. S. Clouston, son dévoué gérant général.

L'annonce représente la vapeur qui actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.

TRAFIC EXTERIEUR DE L'ANGLETERRE

Depuis le mois de juillet 1904, le trafic de l'Angleterre avec l'étranger présente des particularités si remarquables, qu'il s'en dégage un enseignement au point de vue du rapport entre les placements de capitaux à l'extérieur et l'exportation des produits indigènes.

Les statistiques prouvent qu'il n'y a pas seulement là une simple coïncidence, mais bien une relation de cause à effet.

En principe, toutes les fois que l'Angleterre s'abstient de faire à l'étranger des placements de capitaux, son chiffre d'exportation ne dépasse pas la normale.

Avant l'automne 1904, elle n'engageait pas de capitaux à l'extérieur; ces derniers trouvaient, en raison de la guerre russo-japonaise, leur emploi à l'intérieur du Royaume-Uni, ce qui, d'une part, a communiqué au commerce indigène une très vigoureuse impulsion et a fait, d'autre part, fléchir l'exportation.

Depuis cette époque, le trafic indigène est revenu au calme et l'attention s'est à nouveau reportée sur l'exportation dont le relèvement s'est opéré en raison directe de l'importance des placements de capitaux à l'étranger.

Par contre, l'importation a un peu abaissé. Cependant elle accuse, au chapitre particulier des opérations de transit et de réexpédition de produits étrangers et coloniaux, un chiffre plus important que par le passé.

Pendant ces derniers douze mois, l'Angleterre a fait de très gros placements de capitaux au Japon, soit directement, soit indirectement par des opérations en Chine, aux Etats-Unis, en Allemagne et aux Indes. Elle a fait en outre d'autres placements au Canada et dans l'Amérique du Sud.

En retour, elle escompte, pour l'avenir un accroissement de revenu, sous forme d'augmentation dans son chiffre d'importance, ce qui lui permettra de subvenir à l'accroissement de sa population — [Gazette Commerciale].